Résumé de la présentation « Enveloppes à trou » Francis FAURES

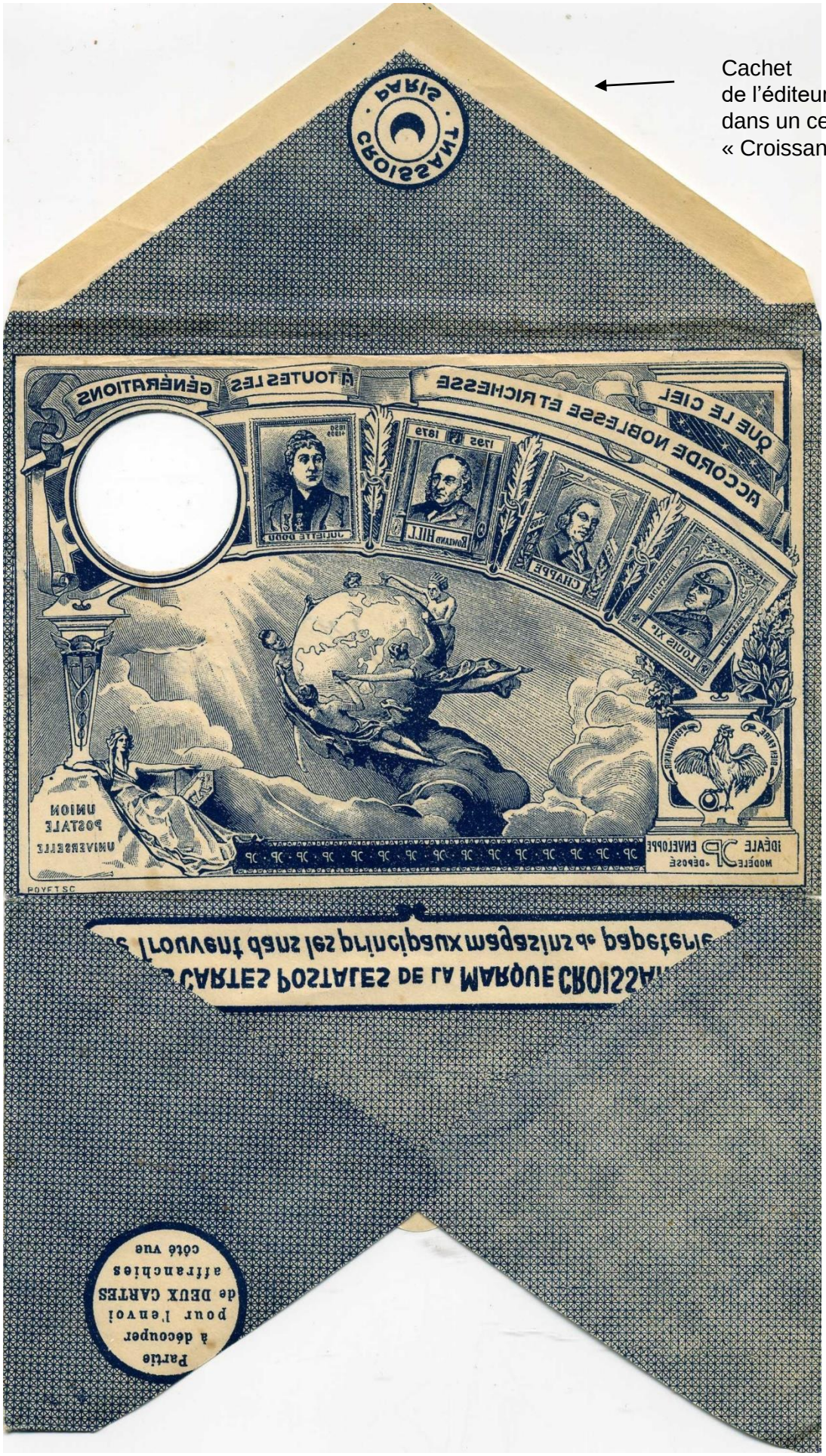
Chaque choix de collection naît de l'identité et de la personnalité du collectionneur.

Pourquoi les « Enveloppes à trou » ?
Parce que depuis la lecture en 2007 de l'article : « 300 énigmes philatéliques » dans la revue Timbroscopie HS où elles sont citées, elles ont éveillé mon intérêt.
Mon choix s'est donc fixé sur cette partie de la philatélie, très peu connue, car cela impliquait la recherche et le recensement de ces dites enveloppes, puis la connaissance de leur histoire et leur diversité, et correspondait à la réalisation de tout un travail de « débroussaillage » sur un terrain vierge qui éveillait ma curiosité et mon désir continuel de découvertes.
Cette collection relate l'étrange histoire philatélique d'enveloppes ayant principalement circulé notamment en France de 1846 à 1939, année de leur disparition inexpliquée à ce jour.
Créées surtout à la demande des cartophiles pour protéger leur document des salissures et des regards indiscrets, elles étaient vouées en général à la destruction après leur utilisation « protectrice ». Tout cela explique en partie leur rareté.
Face à cette singularité, j'ai été passionné par l'évolution et la diversité de leur usage dans le temps. Fabriquées avec toutes sortes de papiers, allant du papier de récupération jusqu'aux plus raffinées au graphisme délicat, elles ont eu également toutes sortes de fonctions, dans la publicité … la colombophilie … la protection de brevets industriels, etc.
Et si la première a vu le jour en France en 1846 avec l'enveloppe Marion, elles n'en ont pas moins circulé dans les colonies françaises, en Europe, en Amérique, en Océanie et dans les pays où les compagnies maritimes françaises faisaient escales.

Peu connues … misérables ou raffinées … françaises ou étrangères, elles sont passionnantes.
En un mot, 11 années de « fouilles intensives et obstinées », dans les cartons des brocanteurs, des philatélistes, des sites internet et autant d'années de recherches auprès d'historiens, dans les archives des musées des papèteries et des imprimeries, n'ont pas réussi à altérer mon intérêt pour elles.

Le colombo gramme inséré dans l'enveloppe montre le cachet d'arrivée centré dans le trou.
.

Dans le cadre de l'Exposition Philatélique « Poste - Aérienne » du 16 & 17 janvier 1954, organisée par l' Aéro - Club de France, un concours de vitesse de pigeons voyageurs porteur d'un colombo gramme a eu lieu entre l' Aéro - club de France, 6 rue Galilée Paris XVIe et le Colombier des Invalides.
L'usage obligatoire de cette enveloppe à trou a servi à l'expédition du colombo gramme une fois le concours de vitesse terminé certifiant ainsi l'ordre d'arrivée à cette compétition.
Sa rareté provient du fait qu'il n'y a eu que 100 colombo grammes envoyés pour cette manifestation.
L'enveloppe à trou a été spécialement conçue pour cet usage



Intérieur de l'enveloppe publicitaire de la marque « Croissant Paris » imprimé en miroir.
Belles allégories sur l'Union Postale Universelle.

Courrier de Buenos Aires vers Glasgow le 31 décembre 1914, insuffisamment affranchi.
Affranchissement dû à 12 centavos, réalisé 5 centavos, manque 7 centavos.
Soit une taxe de 14 centavos, convertie et arrondie à 3 pence.

↓

Hong-Kong à destination de St Raphaël du 9 juin 1926 au tarif 20 gr de février 1923 de Chine vers l'étranger
Document avec deux 0 (zéro) mentionnés au crayon par la poste anglaise car les timbres français n'étaient pas valables à Hong - Kong. C'est la méthode internationale pour dire "non valable".

Bruxelles, lettre ouverte à destination d'Anvers 1917.
Cachet ovale violet « Marque de censure du bureau de Bruxelles ».
L'originalité de cette enveloppe belge est liée aux 4 trous en forme de trèfle.

La Paz (Bolivie) vers Longjumeau (Seine & Oise) transité par Panama.
Cachet ovale bleu de La Paz daté du 16 juin 1914.
Cette enveloppe à un trou ovale, originaire d'Argentine a été utilisée en Bolivie.